

migratio



SCHWEIZER BISCHOFSKONFERENZ
CONFÉRENCE DES ÉVÊQUES SUISSES
CONFERENZA DEI VESCOVI SVIZZERI
CONFERENZA DILS UESTGS SVIZZERS

Journée des personnes migrantes

Action de solidarité

26 septembre 2021

« Vers un *nous* toujours plus grand »

PROJETS DE L'ACTION DE SOLIDARITÉ 2021

1. MOZAMBIQUE

Aide humanitaire pour les fugitifs des attentats de Cabo Delgado

À l'extrême nord-est du Mozambique se trouve le diocèse de Pemba. 2,33 millions de personnes vivent sur son territoire. La découverte de gisements de gaz naturel devant le delta de l'embouchure du Rio Rovuma, ainsi que les gisements d'or, de rubis et de pierres fines, ont attiré des entreprises internationales. Mais, au lieu qu'elles apportent bien-être et développement à l'ensemble de la population, le pouvoir d'achat de la majorité des gens a drastiquement baissé et la pauvreté extrême, la sous-alimentation, les maladies, le trafic humain, la prostitution, les abus de pouvoir et la criminalité courante ont fortement augmenté. Depuis 2017, la situation s'aggrave dans cette région dans laquelle la majorité musulmane et la minorité chrétienne vivaient jusqu'ici en paix, à cause d'une spirale de violence qui a encore empiré ces derniers mois. De jeunes insurgés qui, radicalisés au contact de réseaux djihadistes internationaux, sympathisent ouvertement avec l'EI et sont impliqués dans du trafic de contrebande commettent de plus en plus souvent des agressions atroces. Et les troupes gouvernementales, aidées en partie par des mercenaires, ripostent avec brutalité. Cette guerre a déjà coûté la vie de plus de 2 500 personnes jusqu'en novembre 2020 et plus de 500 000 personnes ont fui les districts concernés.

Le diocèse de Pemba se trouve donc à un tournant historique où il doit redéfinir son travail pastoral et social dans un contexte de catastrophe humanitaire. Plus de 361 000 personnes déplacées ont été accueillies par les paroisses du diocèse ainsi que dans les diocèses voisins. Elles ont non seulement perdu tous leurs biens et leurs moyens de subsistance mais également des parents et des amis ; communautés et identités ont été brisées et elles sont les témoins de violences atroces. La souffrance engendrée est immense. Les paroisses et les ordres religieux dans le diocèse de Pemba sont des lieux d'accueil pour celles et ceux qui n'ont rien. De nombreuses personnes se tournent vers l'Église à la recherche d'aide de tout type, à la recherche aussi de consolation et pour réussir à accepter la perte.

Dans les 16 paroisses des districts encore épargnés par la guerre, des prêtres, des religieuses et religieux ainsi que des laïques fournissent désormais aux plus de 361 000 réfugiés des paquets de nourriture, de l'eau, des installations sanitaires, un suivi psychosocial et une protection. Beaucoup des aides sont eux-mêmes des déplacés qui viennent du nord.

Notre soutien permettra de distribuer des paquets de nourriture contenant chacun 25 kg de riz, 25 kg de farine, 2 kg de sel, 4 l d'huile alimentaire et 5 kg de haricots aux familles de réfugiés. Un paquet suffit à nourrir en moyenne sept personnes pendant près d'un mois et coûte environ 38 francs. Il en faut 51 571 par mois pour l'ensemble des 361 000 réfugiés accueillis.

Nous serions reconnaissants que vous nous aidiez à assurer le minimum vital pour quelques-unes de ces familles de réfugiés.



MOZAMBIQUE / PEMBA 20/00092
ID 2004063

Merci de tout cœur de votre don !

1. TANZANIE

Une voiture pour la pastorale des réfugiés à Kigoma

Les habitantes et habitants de Kigoma et de Kagera (Tanzanie) n'y étaient pas du tout préparés, mais tout à coup elles étaient là : 80 000 personnes, ne possédant guère plus que ce qu'elles portaient sur elles, affluèrent du Burundi dans la région tanzanienne frontalière, sur les berges du lac Tanganika. Elles avaient fui leur patrie en mai 2015, après que le président Pierre Nkurunziza s'était imposé pour un troisième mandat, à l'encontre de la loi en vigueur. La majorité de celles et ceux qui fuyaient ce régime illégal était des familles, des femmes et des enfants.

Les gens de Kigoma et de Kagera, qui sont eux-mêmes très pauvres et vivent d'une maigre agriculture, partagèrent le peu qu'ils avaient avec les arrivants. D'abord volontairement mais les réfugiés désespérés pillèrent de plus en plus les champs. La population locale commença à souffrir, elle aussi, de la faim – la nourriture ne suffisait pas pour elle et pour les réfugiés.

Ensuite, les réfugiés ont été placés dans deux camps isolés, Nduta et Mtendeli, tous deux sur le territoire du diocèse de Kigoma. Mais, là aussi, il manquait tout d'abord l'essentiel et les conditions étaient indignes. Tel était également l'avis de l'évêché de Kigoma qui organise depuis lors une aide régulière – aussi bien sur le plan spirituel que matériel. Aide à l'Église en détresse a déjà contribué plusieurs fois à pourvoir les réfugiés du plus indispensable. L'évêque de Kigoma, Joseph Mlola, s'adresse à nouveau à l'œuvre d'entraide pour qu'elle remplace le véhicule utilisé pour le travail pastoral dans les deux camps de réfugiés, un véhicule vieux de dix ans et totalement au bout.

Il nous dépeint la situation :

« Pour l'heure, 113 984 réfugiés vivent dans le camp de Nduta et 50 403 dans celui de Mtendeli. 90% d'entre eux environ sont catholiques. La plupart d'entre eux sont traumatisés par les répercussions de la guerre civile. Les gens ont besoin d'agents pastoraux qui s'occupent quasi quotidiennement d'eux ; ils atténuent les problèmes auxquels ils sont confrontés en distribuant les sacrements, en célébrant la messe, visitant les malades, menant des entretiens pastoraux, aidant à la réconciliation,

apportant encouragement et soutien moral. Nous répondons aux problèmes par toutes sortes d'activités diverses dans les camps. Nous donnons aussi une aide matérielle pour les groupes les plus vulnérables parmi les réfugiés, comme les vieux, les orphelins et les malades, quelle que soit leur appartenance religieuse ou confessionnelle.

Étant donné qu'il n'est pas permis aux non-réfugiés de séjourner dans les camps, les agents pastoraux qui y travaillent doivent s'y rendre et en revenir quotidiennement. Kibondo, leur lieu de résidence, se trouve à 20 kilomètres du camp de Nduta et à 50 kilomètres de celui de Mtendeli. Les camps ne sont atteignables que par des chemins de terre peu praticables qui se transforment en bourbiers durant la saison des pluies. C'est pourquoi nous avons impérativement besoin d'un moyen de transport fiable. »

La jeep vieille de 10 ans qui sert actuellement de moyen de transport n'est plus fiable et est devenue trop coûteuse à l'entretien. Aide à l'Église en détresse aimerait permettre l'achat d'une nouvelle jeep et espère votre aide.



TANZANIA / KIGOMA 20/00121
ID 2002393

Grand merci de votre soutien au financement de ce projet.

2. SUISSE

L'aumônerie en faveur des minorités

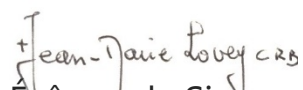
Certaines aumôneries de petites communautés linguistiques et d'Églises uniates ne sont pas financées ou ne sont financées que partiellement par les fonds nationaux. Dans ces cas, l'action de solidarité soutient leur financement.

Que Dieu vous bénisse !

La quête de la Journée 2020 des personnes migrantes a été un grand succès. Nous tenons à remercier toutes les donatrices et donateurs de leur solidarité envers d'autres personnes – surtout en une année qui nous a tous mis à forte contribution.

En raison du degré d'importance de la demande de soutien de *migratio*, la Conférence des évêques suisses a décidé, lors de sa 324^e assemblée ordinaire, de rendre la quête obligatoire. Aidez-nous à faire entendre notre voix afin que ce projet fondamental pour la société et l'Église en Suisse reçoive toute l'attention méritée. Nous vous en remercions du fond du cœur !

✠ Jean-Marie Lovey


† Jean-Marie Lovey CRS
Évêque de Sion
Délégué épiscopal
pour les migrants

Karl-Anton Wohlwend


migratio
Directeur national

Fribourg, juillet 2021
St. Galler Kantonalbank, 9001 Saint-Gall
Mention : CES, Office : *migratio*
CH31 0078 1604 8314 0200 0